

OCTOBRE

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux.
Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

Petits miracles

DIMANCHE 7 OCTOBRE SALADE DE FRUITS



Lui est né à Belgrade, près de Namur en 1914. Elle à Jambes, de l'autre côté du pont, en 1919. Ils se sont rencontrés en 1935, et mariés deux ans plus tard, comme on faisait à l'époque. Diplômé en chimie industrielle, il a passé toute sa carrière chez Intermills. Elle est restée à la maison, comme bon nombre d'épouses de ce temps-là. Elle lui a donné une fille, aujourd'hui décédée, qui leur a elle-même donné trois petits-enfants, dont deux sont encore en vie. Le 30 juillet dernier, les époux Remacle ont fêté leurs noces de radium. Des noces aussi longues que la radioactivité de ce métal blanc qui noircit au contact de l'air. Septante-cinq ans de mariage. Un bail : il n'y a pas si longtemps, on ne célébrait qu'un anniversaire de ce type par an en Belgique. En cadeau, le roi et la reine leur ont envoyé... un panier de fruits frais.

« Il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un. » (Marc 10, 8)

DIMANCHE 14 OCTOBRE TOMBOLA POUR LES PAUVRES



Il y a deux ans, l'Autrichien Karl Rabe faisait la « Une » des médias : fatigué d'une vie de riche, il allait tout céder aux pauvres. Se défaisant de son luxueux chalet

en organisant une tombola, il comptait vivre dans une cabane et engageait tout son argent dans du micro-crédit au profit du tiers-monde. Il a sans doute respecté une partie de ses engagements, mais une enquête menée par le magazine *Stern* révèle que son action avait surtout pour but de le sauver lui-même. La vente de son chalet par tombola lui aurait rapporté énormément d'argent, dont une partie aurait remboursé ses débiteurs et une autre servi à payer les agences de communication chargées de vendre son projet aux médias. Sa société de micro-crédit n'aurait aussi que très faiblement aidé des associations du tiers-monde, et ne donnerait plus signe de vie...

« Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. (Marc 10, 20-22)

DIMANCHE 21 OCTOBRE EN DERNIÈRE LIGNE

Inspecteur du travail à la Région bruxelloise, ce n'est pas le paradis tous les jours. Le boulot est routinier, et vérifier si les étrangers ont bien les permis nécessaires ne permet pas de se prendre pour Rambo. Et pourtant, c'est le métier de l'un des seuls trois médaillés belges des J.O. de Londres, Lionel Cox. Un homme réservé, que personne ne connaissait avant qu'il obtienne une



deuxième place au tir couché à cinquante mètres. Quand il est rentré au bureau, ses supérieurs n'avaient même pas prévu une fête en son honneur. Son patron s'était juste fendu d'un petit communiqué où il soulignait que Lionel était le seul véritable amateur parmi les finalistes de son sport, et rappelait qu'il avait bénéficié d'horaires adaptés avant les jeux afin de parfaire son entraînement. Jusqu'à la commune de Amay qui n'a découvert les vertus de son tireur d'élite qu'après sa médaille, et s'est alors empressée d'en faire un citoyen d'honneur tout en soulignant son humilité et sa discrétion.

« Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations païennes commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. » (Marc 10, 42-43)

DIMANCHE 28 OCTOBRE VUE D'ŒIL



À 54 ans, l'Australienne Dianne Ashworth n'espérait plus recouvrer l'usage de ses yeux : depuis trente ans, elle souffrait d'une

maladie entraînant la perte progressive de la vue. Jusqu'à ce qu'elle décide de risquer le tout pour le tout et se porte volontaire comme « cobaye » de l'équipe ophtalmologique du Royal Victorian Eye and Ear Hospital, qui rêvait de créer un « œil bionique ». Après bien des recherches, une première ébauche en a été réalisée. Elle fonctionne grâce à une petite caméra fixée sur une monture de lunettes. Celle-ci capte et enregistre les images qu'elle transmet à un dispositif qui les transforme en impulsions électriques. Passant au travers de l'œil, elles stimulent la rétine pour revenir ensuite vers le cerveau et créent une image. « Je ne savais pas trop à quoi m'attendre, puis, tout à coup, j'ai vu apparaître un rayon de lumière... C'était incroyable, explique Dianne au journal de la clinique. À chaque stimulation électronique, je pouvais percevoir de nouvelles formes. » La patiente n'a pas encore vraiment recouvré la vue, mais le processus est amorcé. « Nous allons sûrement parvenir à ce que les patients retrouvent une vision en noir et blanc mais ce que nous souhaitons avant tout, c'est leur permettre de se mouvoir de façon autonome », a déclaré le responsable du projet. « L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? - Rabbouni, que je voie. » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme se mit à voir. » (Marc 10, 49-51)